p. 3 QUESTIONS DE PRINCIPE Les 3 questions de Michel Grandaty
p. 24 PORTRAITS André de Peretti, donner confiance avant tout

le magazine des francas
oct. › déc. n°275
2006

Camaraderie

acteur d'un monde à hauteur d'Homme



Les valeurs éducatives du temps libre : au-delà de l'école... l'action éducative

DES CLÉS POUR COMPRENDRE



Camaraderie
le magazine des francas
oct.›déc. n°275 2006

SOMMAIRE

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les 3 questions de Michel Grandaty

4 **INITIATIVES**
Manger ensemble c'est goûter la vie

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Henri Deuscher

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Organiser un conseil d'enfants et de jeunes dans un centre de loisirs… tout un programme !

8 **FORMATION**
Se former à l'éducation aux médias

9 **DES CLÉS POUR COMPRENDRE**
Les valeurs éducatives du temps libre : au-delà de l'école… l'action éducative.

17 **ON EN PARLE ENCORE !**

18 **CITOYENS DU MONDE**
Des souvenirs en commun
Du nouveau en Roumanie
Partenaires : l'Organisation Nationale de l'Enfance Tunisienne

20 **ZOOMS SUR VOUS**

22 **WEB TOUR**
Sur le chemin de la formation

23 **C'EST À VOUS**
Les droits de l'Enfant au quotidien

24 **PORTRAIT**
André de Peretti, donner confiance avant tout

ÉDITO

Depuis la rentrée scolaire, la question de l'Ecole occupe quotidiennement le débat public et les médias.

S'il faut s'en réjouir à l'approche d'échéances électorales, il convient également de regretter l'absence d'un débat plus large sur l'Education.

Dans les différentes rubriques de ce numéro, autour du livre et de la lecture dans Questions de principe, autour de l'éducation à l'alimentation dans Initiatives, dans les différents articles du dossier, nous témoignons de l'action éducative quotidienne développée dans les centres de loisirs, que ce soit avec les enseignants à Sochaux (p.16), dans une ludothèque à Genlis (p.12), au CLAE de Cazals (p.13), autour de la radio à Tours (p.15), avec les parents dans le Gard (p.11).

Autant d'expériences qui se font l'écho de notre conception de l'Education, de la contribution des pratiques éducatives du centre de loisirs et qui éclairent la complémentarité des activités scolaires et extrascolaires.

Puisqu'une nouvelle année commence, revendiquons pour 2007 une politique globale de l'Éducation !

■ *La rédaction*



Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Jérôme Abellaneda, Nadia Astruc, André de Peretti, Jean-Luc Dailcroix, Sophie Dargelos, Henri Deuscher, Marc Epron, Sophia Fernandez, Guillaume Galard, Michel Grandaty, Laurence Lardet, Vincent Lecoq, Mirko Majstorovic, Gérard Pauget, Jean-Paul Sposito, Claudine Troulet. **Maquette :** ©HROMATIQUES 01 43 45 45 10 – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, avenue du Maréchal-Leclerc – 10120 Saint-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – **Camaraderie n° 275** Octobre-Décembre 2006 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Numéro de commission paritaire n°1009 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

QUESTIONS DE PRINCIPE

Les 3 questions de Michel Grandaty

Michel Grandaty mène des recherches en psycho-linguistique sur l'apprentissage du langage. Professeur des universités, il enseigne à l'IUFM de Toulouse et s'intéresse à la didactique du français. Par ailleurs il est conseiller scientifique aux Éditions Milan.

Sophia Fernandez est animatrice dans une ferme pédagogique de la région du Comminges, au sud de Toulouse. Cette structure accueille des classes de découverte et, l'été, un centre de vacances. À la suite d'une formation avec la JPA (Jeunesse au Plein Air) et les Francas sur la question de l'incitation à la lecture, elle a mis en place des propositions dans ce domaine.

Michel Grandaty : ***Quand on parle d'écrit, de lecture ou d'écriture, on pense plutôt à l'école, aux compétences que l'élève doit acquérir... Dans quel esprit abordez-vous ces activités à la ferme pédagogique ?***

Sophia Fernandez : Pendant l'année scolaire au moment de l'accueil des classes de découverte, le soir par exemple, les enfants disposent de temps libre et nous les accueillons dans un coin lecture. Les livres ou les magazines sont chers mais nous pouvons proposer un choix diversifié grâce à un partenariat avec une bibliothèque et le prêt, par les Francas, de deux malles lecture. Ce coin a été conçu comme un endroit chaleureux où les enfants aiment se retrouver. Cela permet un rapport autonome à la lecture et aussi des rencontres entre les participants.

L'été dans le cadre du centre de vacances nous disposons de plus de temps. Nous avons pu mettre en place un projet collectif autour de l'écriture en inventant une histoire puis en la mettant en scène : marionnettes, mime, théâtre. C'était une histoire d'animaux, bien sûr !

Dans ces activités nous ne sommes pas confrontés à un programme comme à l'école et on ne nous impose pas telle ou telle méthode. Mais nous veillons à la mise en vie de nos objectifs éducatifs : proposer des activités épanouissantes qui permettent à l'enfant d'acquérir des connaissances, des notions et de prendre du plaisir à ce qu'il fait.

M.G. : ***Dans vos différentes pratiques quelles conditions vous paraissent importantes à réunir pour favoriser le rapport à l'écrit ?***

S.F. : Pour le projet d'écriture nous nous sommes appuyés au départ sur des situations de jeu : prolonger une histoire, faire parler des animaux. Nous avons favorisé l'expression et la mise en commun des propositions, puis valorisé la production du groupe en faisant une présentation aux autres enfants du centre.

Pour le coin lecture il est important d'avoir un fonds qui favorise le choix et tienne compte de ce que les enfants aiment, par exemple les albums, les BD.

On pourrait résumer en disant : partir des besoins des enfants, proposer des activités diverses s'appuyant sur le jeu, l'expression, mettre l'enfant en situation de réaliser qu'il est capable d'écrire, de monter un spectacle...

M.G. : ***À l'école il faut contrôler, évaluer les compétences individuelles. Si cela est nécessaire je considère qu'aimer lire c'est aussi aimer partager. On retrouve cette notion de partage dans l'utilisation de différents médias : on parle entre copains d'une émission de télé, on échange avec des correspondants, on chate sur le net... Est-ce que c'est aussi le cas dans les activités de votre structure ?***

S.F. : Le coin lecture favorise la rencontre et le partage : rencontrer des livres divers, échanger avec les autres... C'est la même chose pour le projet collectif autour de l'écriture et de l'expression : on discute ensemble, on confronte des points de vue, on décide de ce qui sera produit.

À la ferme les enfants sont dans un temps de loisirs, ils vivent des situations vraies, non artificielles. Le cadre qui est proposé, le temps dont on dispose, la vie du groupe, créent naturellement des conditions favorables à la pratique de ces activités.

■ ***Michel Grandaty***
mgrandat@club-internet.fr
Sophia Fernandez
cyril.fernandez-landais@wanadoo.fr



Lire et délires

Les mois d'octobre et de novembre sont tous les ans l'occasion de fêter le livre, l'écrit et toutes leurs déclinaisons. Entre les prix littéraires, la semaine de « Lire en Fête », le Salon du livre et de la presse de jeunesse en Seine-Saint-Denis... il est impossible de passer à côté ! Des sorties sur les lieux des événements, des activités autour du livre, la mise en place d'un coin lecture (voir Camaraderie *n°271)... les occasions d'intéresser et de sensibiliser les enfants et les jeunes sur ces thèmes ne manquent pas aux centres de loisirs ! À vous de jouer !*



© Dominique Chauvet

Manger ensemble c'est goûter la vie

Le temps de restauration collective, au centre de loisirs, au restaurant scolaire… reste un moment qui, selon les points de vue et les choix des adultes qui en ont la charge, peut être un temps banal, fonctionnel, chargé de contraintes et d'obligations dérangeantes ou bien, au contraire, un temps pouvant susciter les plus grandes attentions, ambitions et innovations.

Persuadés que l'éducation de l'enfant est le résultat de toutes les influences qui s'exercent sur lui tout au long de la journée, nous ne pouvons exclure le temps du repas pris en collectivité des temps où la personnalité des enfants se construit. Tout ce qui se passe à ce moment là a un caractère éminemment éducatif. Le partage du repas entre plusieurs convives à une même table amène à porter une attention toute particulière aux attitudes et aux comportements individuels. Respecter les autres, les lieux, le mobilier, les plats et les couverts, la tranquillité de chacun (maîtrise du niveau sonore, du langage…), les rythmes de vie individuels et donc du déroulement des repas, la nourriture, les mets et ceux qui les ont préparés… est primordial. Les adultes aussi doivent respecter les besoins nutritionnels des enfants et leur situation de convive (choix des matériaux utilisés dans l'espace de restauration, des couleurs, des présentations de plats, des saveurs…).

Dialoguer pour mieux manger

Outre les aspects sociaux de la restauration collective, les enjeux de santé publique sont essentiels (lutte contre l'obésité, contre les carences vitaminiques, choix de produits sans pesticides…). Cette option qualitative ne peut être le résultat que d'une posture commune à tous les acteurs concernés et d'un projet partagé : élus de la commune, responsables de la structure, parents des enfants, directeur de l'entité organisatrice, équipe de cuisine et équipe d'animation.

L'intervention attentive, permanente, répétée de chaque animateur auprès des enfants dont il a la charge est déterminante. Cela ne peut se faire que dans le cadre d'un dialogue enfants – adultes construit sur le respect mutuel et la confiance. Point d'intervention autoritaire ou contraignante pour faire découvrir un nouveau plat, une nouvelle saveur, une nouvelle préparation. De la conviction, de l'enthousiasme et surtout la vertu de l'exemple, sont les pistes à privilégier en permanence. En cas de découragement ou d'échec, le soutien de l'équipe, en référence au projet pédagogique et éducatif, constitue toujours le recours ultime.

■ ***Claudine Troulet***
francas.gard@laposte.net

Scientifiquement bon !

Les Francas des Pyrénées-Atlantiques et l'Amicale Laïque Orthézienne ont organisé la fête de la science sur le thème de l'alimentation et la santé au centre de loisirs d'Orthez. L'objectif de cette journée était de permettre aux enfants d'appréhender le monde qui les entoure et de s'y confronter. Nous avons choisi l'univers de la cuisine car c'est un domaine qui les concerne de très près et paradoxalement pour lequel ils n'ont pas d'attrait particulier. Cette fête était ouverte à l'ensemble des centres de loisirs du département affiliés aux Francas.

Nous avons d'abord mis en place un rallye avec des ateliers permettant aux enfants de créer des mélanges et ainsi de découvrir les phénomènes chimiques entre les ingrédients. Lors de chaque expérience, ils devaient suivre les consignes (mélange des ingrédients, manipulation d'un ou plusieurs ingrédients) pour ensuite observer les résultats. À partir de leurs constatations, ils essayaient de comprendre les phénomènes exercés et vérifiaient leurs hypothèses. Les enfants ont tous mis la main à la pâte durant toute la journée : mélange du jus de citron et de bicarbonate de sodium dans la fabrication de limonade ; mélange de levure boulangère, d'eau et de sucre ; la vie de la crème fraîche qui durcit quand on la secoue et qui gonfle quand elle est remuée… Au final, chaque atelier a exposé ses observations et ses explications « scientifiques ».

Les enfants devaient ensuite réaliser un goûter qui soit bon à manger, joli à regarder et équilibré. Tous ensemble, grâce à divers documents (brochures, affiches…) mis à leur disposition, ils ont cherché quels étaient les apports nutritionnels essentiels dans une journée, et donc pour le goûter. Une fois les besoins alimentaires répertoriés, ils ont réfléchi à ce qu'ils allaient créer comme goûter et ils se sont mis au travail.

Pour finir cette journée scientifico-agréable et scientifico-amusante, nous avons savouré autour d'une belle table les goûters que les enfants avaient confectionnés !

■ ***Amalia Darraïdou,*** francas64@wanadoo.fr



Alimentation, émotions, souvenirs

En 2005 les Francas de Saône-et-Loire sont contactés par l'association « Les saisons dans l'assiette ». Celle-ci souhaite promouvoir la connaissance et la consommation des produits de saisons, et recherche des partenaires pour mener des actions auprès des enfants et des adolescents.

Les Francas se saisissent de cette opportunité et sollicitent leurs adhérents autour de la question : Quelles actions menées en centre de loisirs sur la thématique de l'alimentation ?

L'alimentation est une action complexe qui au-delà du fait de se nourrir, touche à des aspects psychologiques, affectifs, sociologiques, culturels.

En partant de ce constat, et pour aller plus loin que la notion d'équilibre alimentaire, une recherche/action a été mise en place avec l'équipe du centre social de Blanzy, autour de trois axes : l'alimentation et la consommation, l'alimentation et les relations sociales, l'alimentation et le patrimoine historique, culturel et inter-culturel.

La convivialité avant tout

Tout au long de l'année, les centres de loisirs maternels et primaires, l'accompagnement à la scolarité, le secteur famille, la halte-garderie, ont conduit des actions qui ont permis la découverte, la rencontre, l'échange…

Ainsi on a pu voir des mamans venant partager leur cuisine du Népal, du Maroc, du Cambodge, ou de Pologne ; des enfants rencontrant des artisans locaux, découvrant ou redécouvrant les produits frais par la vue, l'odorat l'ouïe et le goût ; des mamies et des papis racontant leurs goûters préférés quand ils étaient petits ; des papas se transformant en reporters culinaires ; des dames racontant comment chante le couscous ; des gâteaux s'invitant à la bibliothèque… N'oublions pas l'équipe du centre social, motivée, se questionnant sur ses pratiques, avec la volonté d'ouvrir de nouvelles portes, de se former.

Au niveau local, cette réflexion a permis l'instauration d'un partenariat plus global qui s'est étoffé et diversifié, en permettant à différents acteurs locaux d'instaurer de nouvelles relations. Cela s'est concrétisé par deux journées de formation en commun, autour de l'approche sensorielle de l'alimentation.

Les pistes à explorer restent encore nombreuses, mais il ne fait pas de doute que l'alimentation, par son caractère universel, est une thématique autour de laquelle chacun peut prendre aisément sa place, redonnant du sens au « vivre ensemble ».

■ ***Laurence Lardet***
francas.71@wanadoo.fr

© AD 71

Des repas artistiques

Directeur de centres de vacances depuis de nombreuses années, j'ai décidé en 1999 de me former à la restauration en passant un CAP[1] et un BEP[2] de cuisinier de restaurant. Fort de ces nouvelles compétences et après avoir travaillé dans la restauration traditionnelle, voire gastronomique, j'ai élaboré un projet culinaire d'une trentaine de pages. J'ai pu l'appliquer dans des centres de vacances, cette fois-ci en tant que cuisinier, durant plusieurs séjours.

Partant du principe que l'enfant doit être respecté au niveau de son alimentation, j'ai souhaité donner une autre dimension au rituel du repas. En effet, depuis de nombreuses années, les repas proposés dans les accueils collectifs sont équilibrés et respectent les apports en calories. Cependant, il est malheureux de constater que ce type de restauration dépasse rarement le cadre « biologique » de l'alimentation, alors que les plaisirs de la table vont bien au-delà. Le repas pris en centre de loisirs ne doit pas seulement remplir les estomacs des enfants. Ils méritent mieux.

Il est difficile de faire évoluer les comportements alimentaires sur des courts séjours, d'où la nécessité de travailler sur l'originalité, la diversité, la présentation des plats… J'ai donc décidé d'adapter en centre de vacances toutes les techniques, toutes les procédures apprises durant mon passage dans différents restaurants. Le but : faire le maximum afin d'accueillir les enfants comme nous sommes accueillis en tant qu'adultes dans les restaurants que nous fréquentons dans la vie de tous les jours.

À table !

Voici quelques idées simples à mettre en pratique afin de susciter davantage chez les enfants le plaisir de la table. Elles illustrent le fait que la qualité de la prestation ne se résume pas uniquement à ce qu'il y a dans l'assiette. Par exemple, j'utilise des vêtements de cuisine colorés, festifs, attrayants ; je suis présent à chaque repas en salle de restauration afin de présenter les plats, les produits… J'utilise des techniques culinaires de restauration traditionnelle et non de restauration collective : le pamplemousse est pelé à vif, les segments levés, mis dans un ramequin avec du sirop maison dans lequel auront macéré des feuilles de menthe fraîche avec une feuille en décoration ; les salades vertes sont toujours mélangées : batavia, trévise, frisée, feuille de chêne ; plusieurs vinaigrettes sont proposées sur les tables : classique, à l'huile d'olive, au vinaigre de framboise…

À vous d'essayer !

■ ***Mirko Majstorovic***, m.majstorovic@mairie-chelles77.fr

1 - Certificat d'Aptitude Professionnelle
2 - Brevet d'Enseignement Professionnel



Des valeurs à la base de toute une vie

À 68 ans, Henri Deuscher est encore très dynamique et impliqué dans l'animation de façon intense. Toutes les actions qu'il a vécues et vit sont l'illustration de la ligne de conduite « fixée » par les valeurs auxquelles il croit. Camaraderie *se fait l'écho de cette histoire…*



© D. Lefilleul d'après cliché DR

L'enseignement ainsi que la transmission des valeurs ont piloté toute ma vie professionnelle. Elle a commencé à l'école normale de Besançon. À l'époque la formation de moniteur était obligatoire, donc j'ai passé l'équivalent du Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateurs, mais pas avec les Francas. Suite à cette formation, le président de la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves de l'école où j'étais a fait appel à moi pour lancer le premier centre de loisirs de la commune. J'ai donc ouvert le centre de loisirs de ma commune, Pont-de-Roide. Il existe depuis 43 ans et il accueille les enfants d'une trentaine de communes des environs. Je le dirige depuis tout ce temps. À ses débuts, ce sont les Francas qui nous ont trouvé des animateurs. C'est comme cela que je les ai rencontrés. Leurs valeurs m'ont plu, alors je ne les ai plus quittés. Ensuite, j'ai exercé la profession d'instituteur puis de directeur d'école.

Dès le début, je peux dire que l'ensemble des Francas m'a comblé. Je pense qu'en tant que personne nous formons un tout. Mes différents engagements reflètent ce tout, et j'ai besoin de trouver certaines valeurs ou idées pour avancer dans un projet. La laïcité, le respect font partie du quotidien Francas. C'est cette base qui m'a séduite. Je reste aux Francas car j'ai l'impression qu'avec mon expérience je peux apporter encore beaucoup aux jeunes, notamment en terme de valeurs. Actuellement les repères manquent. C'est à nous de les leur apporter en les ayant ciblés avant. Je ne partirai du Mouvement que lorsque je me sentirai inutile.

Surtout que les jeunes m'apportent tellement ! Plus j'encadre de stages et plus je me demande comment les intéresser d'avantage. Ils me forcent à me remettre en cause. Je les y oblige d'ailleurs car à la fin de chaque session ils remplissent un questionnaire dans lequel ils doivent faire un bilan de l'équipe (ses motivations, les apports…).

Sur tous les fronts !

En ce qui concerne mon engagement auprès des Francas, il est de deux sortes.

Tout d'abord, j'appartiens effectivement à l'équipe de formateurs de l'union régionale de Franche-Comté depuis treize ans. Durant ces années, j'ai énormément évolué tout au long des stages que j'ai pu mener. J'attache une grande importance aux jeux. Mais pas à n'importe lesquels. Avant il y avait surtout des jeux d'opposition. Moi ce qui m'intéresse ce sont les jeux de coopération. Comme c'est mon dada, j'ai même inventé trois jeux dont deux Trivial Pursuit. Chacun d'eux se joue en équipe. Le premier a pour thème la sécurité routière. Il a été pensé avec des professionnels et porte sur le comportement des piétons, des cyclistes… Le second est plus de culture générale, niveau cours moyen. Il a pour base la solidarité. Le but est de gagner ensemble, pas contre les autres. Le dernier jeu se nomme « *Nous construisons notre maison* ». Le concept est simple : un maire décide de construire une résidence sur sa commune. Il y invite les familles du monde entier mais chacune doit construire sa maison avec l'aide de professionnels (maçon, métreur, artisan…). Une fois que l'on a suffisamment de planche, on peut construire sa demeure, typique de son pays d'origine. À la fin, chaque équipe va voir la construction des autres.

> **« J'attache une grande importance aux jeux. Mais pas à n'importe lesquels […] Le but est de gagner ensemble, pas contre les autres. »**

Ensuite, je suis également élu depuis quelques années à l'association départementale des Francas du Doubs. Je m'occupe notamment des ressources humaines.

En résumé, je dirais que j'ai les mêmes valeurs, les mêmes vues du futur que les Francas. C'est pour cela que je reste. J'estime qu'avoir des valeurs est essentiel. La principale à mes yeux est la laïcité. Elle synthétise tout. Elle doit néanmoins être bien comprise, bien vécue et être déclinée le plus possible. Je la conjugue tous les jours à travers des actes importants : la politesse, la tolérance, l'humour parce qu'avec il est plus facile de vivre ensemble et de passer de bons moments, le respect réciproque et la solidarité. Que ce soit à travers les jeux de solidarité que j'ai conçus, ou par des façons d'être au quotidien, je ne me verrais pas vivre sans.

Dans ma vie personnelle aussi je tente de respecter des valeurs de bien-être, d'hygiène de vie. Tous les jours je fais ma gymnastique. Pour moi cela fait partie de ce tout !

■ ***Nadia Astruc***

> « La négociation collective crée des espaces permettant aux enfants et aux adultes de participer aux décisions les concernant. »

La création et la mise en vie d'un Conseil d'Enfants dans un centre de loisirs (CL) dépend beaucoup de la motivation et de l'implication de l'ensemble de l'équipe de direction et d'animation. Mais ce n'est pas tout…

La participation des enfants et des jeunes à la vie du CL se construit autour de trois axes : l'information (leur donner des repères sur le CL et son environnement, les aider à rechercher, à analyser et à comprendre les informations), l'implication (leur permettre d'être acteurs de leurs loisirs grâce à des projets ayant une démarche claire et respectant des phases de réalisation) et la concertation qui a pour but l'amélioration de l'existant et la construction de programmes.

Le projet pédagogique pour mettre en place un conseil d'enfants doit s'appuyer sur plusieurs principes.

Dans un premier temps, il s'agit de permettre des choix réels dans la vie du CL. Ces options possibles doivent être identifiées par l'équipe de direction et d'animation : la vie quotidienne, les relations entre enfants, entre enfants et adultes, les projets et activités, le choix des activités…

Il faut ensuite s'appuyer sur la discussion et la négociation collective. La négociation collective crée des espaces permettant aux enfants et aux adultes de participer aux décisions les concernant. Ces espaces doivent être formalisés et réguliers (par exemple une fois par semaine pendant les vacances scolaires, une fois par mois pendant l'année scolaire). Les règles de fonctionnement doivent être définies ensemble. Parler en public, participer et/ou mener des débats, transmettre des informations… tout cela nécessite des apprentissages pour les enfants comme pour les animateurs.

Enfin la question de la représentativité est un élément essentiel compte tenu des risques de ne représenter que soi-même et/ou la confiscation du pouvoir de représentation par une minorité (dans de nombreux CL le conseil d'enfants ou de jeunes se réunit en plusieurs temps : par groupe d'âge d'abord, au niveau du CL ensuite…).

Au service de projets fédérateurs

Améliorer l'existant concerne la vie quotidienne, les relations entre enfants, entre enfants et adultes. Cela concerne aussi les projets et les activités en terme de contenus et de choix à l'échelle du CL et de plus en plus souvent aujourd'hui, à l'échelle du territoire de vie (fête de quartier…).

Et il n'y a pas d'âge pour commencer : l'apprentissage doit débuter dès le plus jeune âge et se poursuivre tout au long de l'éducation. L'expérience de nombreux CL montre que la question de l'âge n'est pas problématique à condition d'adapter les formes et les supports.

Soyons concrets !

Au CL municipal de la Perrotière à Saint-Étienne « *nous souhaitons vivement que les enfants s'expriment le plus possible sur la vie du centre et qu'ils participent au choix des activités. Nous voulons autant que possible que ce soit eux les instigateurs des animations et que ces dernières correspondent à leurs envies et à leurs attentes. C'est pourquoi dès le début du séjour nous mettons en place des moments formels d'échanges et de discussions deux fois par semaine. Les enfants peuvent alors, s'ils le souhaitent, questionner les animateurs, proposer des activités, faire des suggestions concernant l'organisation du CL (le repas…). Ils peuvent aussi soumettre à l'approbation de nouveaux éléments concernant la charte de vie qu'ils ont établie en commun et paraphée. Les enfants débattent entre eux en petits groupes puis un représentant par groupe fait part de l'échange aux autres. Ce système a été instauré afin d'aider les plus timides à s'exprimer, certains ayant peur de prendre la parole devant les autres. La première séance est consacrée à la rédaction de la charte de vie. Chaque séance est clôturée par un vote sur les activités. Pour pallier au manque d'idées sur les actions, il est systématiquement demandé aux animateurs de présenter une activité, un jeu, etc. De plus, les enfants remplissent une « carte d'identité » sur laquelle ils notent leurs hobbies, passions… afin de mieux les connaître et de donner aux animateurs des indications permettant de mettre en place des activités répondant aux attentes des enfants et à leur curiosité. Tous les soirs, un bilan est proposé aux enfants. Il permet à l'équipe d'animation de connaître leurs impressions sur la journée écoulée.* »

Jean-Luc Dailcroix
Délégué des Francas dans la Loire
Secrétaire Général de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (ANACEJ)
Sandrine Ducat, Séverine De Zan Vacher
Animatrices aux Francas de la Loire
Francas42@wanadoo.fr

AGIR : MODE D'EMPLOI

Organiser un conseil d'enfants et de jeunes dans un centre de loisirs… tout un programme !



© D. Lefilleul

FORMATION

Se former à l'éducation aux médias

Une ambition commune à tous les formateurs : faire en sorte que ce qui est donné à vivre dans les sessions de formation BAFA (Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur) soit le plus riche possible pour qu'ensuite les animateurs osent proposer des projets et des supports variés aux enfants et aux adolescents.
Un constat : les médias sont des supports d'animation qui, pour l'activité elle-même, sont rarement utilisés dans les centres de loisirs (CL).
Parfois ils sont même dénigrés, repoussés.
En Aquitaine, des formateurs BAFA ont souhaité s'attaquer à cette problématique.



Parmi eux, des anciens et des jeunes.

Les premiers avaient eu l'occasion de travailler, il y a quelques années, avec un journaliste de *Sud-Ouest*, le quotidien régional. Ils avaient ensuite proposé à des stagiaires, mais aussi à des enfants, de créer leur journal et de produire des articles publiés dans *Sud-Ouest*.

Les seconds, convaincus que les jeux vidéos ou informatiques ne sont pas tous à jeter au panier, et persuadés que nous participerons à l'émancipation des personnes que nous accueillons, à la formation de citoyens avisés si nous leur offrons aussi l'opportunité d'exercer leur esprit critique, si nous tentons de démystifier l'outil média.

Les derniers, sûrs que nous ne pouvons passer outre les pratiques des enfants et des adolescents d'aujourd'hui : la radio, les images...

C'est parti !

Il y a environ dix-huit mois un collectif d'une dizaine de personnes s'est mis au travail.

Premier objectif : se cultiver, participer à la culture générale de l'ensemble de l'équipe des formateurs. Des auteurs connus ont été repris, d'autres découverts. La réflexion pour l'instant invite à ne pas éliminer un support, un média, mais plutôt à penser des démarches, une relation favorisant la distanciation tant chez les animateurs que chez les enfants.

Deuxième objectif : rechercher des utilisations pratiques, des accroches ludiques. Cela passe par la fabrication d'un journal et de sa « une » ; le décryptage des journaux télévisés (JT) ou de radio ; la comparaison avec ce qui se fait dans d'autres pays francophones ; les sorties au cinéma et au musée ; le jeu avec des images, pour les détourner...

Chacun amène ses réflexions et ses pratiques. La matière est dense mais elle est souvent ignorée des collectifs d'animateurs et de formateurs.

Travailler en partenariat

Lors du regroupement des formateurs de décembre 2005, le CLEMI (Centre de Liaison et des Moyens d'Information) a été invité. Il développe notamment le programme EDUCAUNET (Education critique au média Internet et aux risques liés à son usage) qui est une réflexion et des propositions pour l'utilisation du blog.

Avec un journaliste de *Sud-Ouest*, membre de l'ARPEJ (Association Régionale Presse Enfance Jeunesse), le groupe a imaginé comment mieux associer des structures de loisirs à la « *Semaine de la presse et des médias dans l'école* » afin que ce ne soit pas réservé qu'au temps scolaire ! Des journalistes de l'ARPEJ peuvent intervenir pour former des animateurs de CL et pour imaginer des actions dans le temps péri-scolaire.

Un militant de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne) a également animé pour les formateurs un atelier radio, et leur a donné des contacts avec quelques stations locales afin qu'ils puissent, sans que les problèmes techniques soient un frein, reproduire ce genre d'atelier dans certains sites du territoire régional. Enfin, une militante de l'AFCAE (Association Française du Cinéma d'Art et d'Essai) est venue témoigner de sa pratique auprès du jeune public et de sa démarche de sensibilisation des animateurs.

Aujourd'hui, le terrain a été défriché. Les travaux se poursuivent avec toujours deux types d'approches en simultané : l'animation et la formation.

Le réseau des centres de loisirs aquitains est étudié et des propositions nouvelles émergent : la prochaine édition du festival « *Du cinéma plein mon cartable* » est déjà en préparation dans les Landes ; en Gironde, l'association départementale des Francas initiera cet été un premier festival autour des pratiques artistiques (danse, théâtre...) ceci en collaboration avec le conseil général.

Pour ce qui est des sessions de formation, un prochain stage d'approfondissement BAFA verra l'équipe de formateurs intégrer des temps d'analyse des images utilisées pendant des JT, avant que les stagiaires montent leurs propres projets de journal.

Qui a pensé que les médias étaient dangereux ? Quelqu'un qui n'avait pas eu la chance d'apprendre à les utiliser...

■ ***Sophie Dargelos***
francas.aquitaine@wanadoo.fr

p.10 L'essentiel de l'éducation se déroule-t-il à notre insu ?

p.11 Le centre de loisirs et les parents : quelles relations ?

p.12 Développer des connaissances et des compétences par le jeu

p.13 Diversifier les propositions éducatives

p.14 Les jeunes, acteurs départementaux

p.15 Parler pour mieux écrire

p.16 Au centre des préoccupations : les enfants

Ont contribué à ce dossier :
Nadia Astruc,
Maurice Corond,
Marie-Elisabeth Fromental,
Stéphanie Jacquez,
Rachid Ouadi,
Jean-Louis Schneider,
Geneviève Yvon



L'essentiel de l'éducation se déroule-t-il à notre insu ?

Quand l'actualité aborde des questions d'éducation, que ce soit à travers les problèmes des banlieues, de l'orientation de l'école ou en vue de la prochaine élection présidentielle, c'est toujours dans l'intention de proposer des interventions très volontaristes. Mais on feint d'ignorer que ce qui relève de l'action éducative « involontaire » ou « invisible » occupe aujourd'hui une place considérable dans le processus éducatif des enfants et des jeunes. Partons donc à la recherche de ce parcours éducatif caché.



L'éducation

Des jeunes animateurs volontaires interrogés ici, Elodie, Laura, Ludivine et Arnaud, ont bien conscience que l'éducation peut se définir à travers quelques pratiques identifiées.

« L'éducation, c'est une façon de voir les choses : les parents ont une vision de la vie, des règles qu'il faut respecter. Dans la famille l'enfant est parfois seul ; en centre de loisirs, il est dans une communauté où il va apprendre à vivre avec des règles plus générales. L'éducation passe par les valeurs qu'enseignent les parents. Ils leur apprennent comment être dans la société. L'école va enseigner d'autres valeurs que les parents ne transmettront peut-être pas à leurs enfants. Il y a aussi les centres de loisirs et les clubs sportifs qui sont importants. »

« On dirait mon cours de psycho ! Mais c'est un sujet où j'ai du mal à dire les choses. L'éducation, c'est apprendre les choses de la vie, apprendre à vivre en communauté, les différentes valeurs, les règles aussi, pour évoluer dans la société et dans la vie de tous les jours. »

« L'éducation, c'est des habitudes qu'on donne aux enfants et qu'ils refont machinalement sans réfléchir. L'éducation, c'est l'apprentissage de la vie sociale. Si un enfant est mal éduqué, il aura du mal à s'insérer dans la vie sociale, il n'aura pas de respect d'autrui et il sera rejeté. »

Les animateurs ne font pas la confusion faite d'emblée par la plupart des gens : l'éducation, c'est l'école ! L'éducation, recouvre tout ce qui contribue à la construction et au développement d'un être humain : « *l'éducation comprend toutes les influences qui peuvent s'exercer sur l'individu pendant sa vie* »[1].

C'est donc une combinaison d'influences diverses, les unes volontaires, issues d'actes qui se veulent éducatifs, fruits d'une volonté d'éduquer, les autres involontaires, sans intention éducative affichée.

Toutes ces influences interfèrent, se complètent, se relativisent ou s'opposent les unes aux autres. Et toutes constituent le bagage individuel et original à partir duquel chacun se construit : l'éducation est globale. Au fil des ans, toutes ces influences ne cessent de se multiplier et d'interagir : l'éducation est continue.

Tous éducateurs

Si l'on s'en tient aux influences éducatives volontaires (celles qu'on maîtrise), on occulte les influences de l'environnement qui pèsent indiscutablement, tant par les valeurs qu'elles transmettent que par les attitudes et les comportements qu'elles suggèrent.

Au cours des dernières décennies, le rapport entre ces différentes influences s'est modifié : alors que les influences involontaires se multipliaient et se diversifiaient, notamment sous l'influence des médias, les influences volontaires de la famille, de l'école ou du temps libre, restaient sensiblement les mêmes. Devant ce déséquilibre de plus en plus accentué, de nombreuses collectivités locales ont décidé de mettre en place des projets éducatifs locaux[2], introduisant de fait un nouvel acteur important de l'éducation dont l'influence est à mi-chemin entre l'action volontaire (mise en place de structures) et l'action involontaire (aménagement du cadre de vie).

L'action éducative

Les éducateurs visibles sont les personnes en contact direct avec l'enfant : parents, enfants ou jeunes eux-mêmes, enseignants, animateurs... Mais les influences éducatives nous viennent aussi de l'environnement qui propose de nombreux repères : la télé et tous les médias en général (livres, journaux, affiches, radio, blogs, sites Internet), les jeux, l'aménagement du temps (journée ou semaine) et de l'espace (aménagements intérieurs, mode d'hébergement, urbanisme...).

« L'éducation se manifeste par le respect des rythmes de chacun des enfants, le type de jeu à disposition, ce sont eux qui s'éduquent.

→

> **« L'éducation, c'est apprendre les choses de la vie, apprendre à vivre en communauté, les différentes valeurs, les règles aussi, pour évoluer dans la société et dans la vie de tous les jours. »**

➜ *Le mercredi matin, dans un centre non permanent, on aménage les salles d'activités pour que ce soit agréable, pour que les enfants se sentent bien, on le fait pour eux seuls. Quand on rentre dans une salle, on sait quelle intention éducative avaient ceux qui l'ont conçue et aménagée (salle de classe, foyer, restauration...).*

Oui la publicité est éducative ! Mais... les valeurs qu'on va promouvoir dans le centre de loisirs sont contraires à celles de la télévision (surconsommation, gaspillage). La publicité n'apprend pas que les bonnes choses : ce sont les valeurs auxquelles on croit qui permettent de choisir ce qui est " bon " ou pas. »

De façon volontaire, organisée et permanente, l'environnement diffuse des idées et des valeurs, transmet des savoirs, propose des savoir-faire et des savoir-être qui, non seulement influent sur les pratiques et les comportements mais constituent une partie du bagage à partir duquel chacun se construit.

Tout le monde n'est pas persuadé que l'environnement des enfants a des effets sur leur développement ; l'action éducative doit tenir compte des influences non-déclarées, de plus en plus nombreuses et fortes, pour permettre aux enfants et aux adolescents de tirer profit de leur histoire et de leur expérience pour comprendre leur environnement. C'est en explicitant ces influences, en les prolongeant que l'on pourra éventuellement contrebalancer les influences involontaires qui peuvent conduire à l'incivilité, à la violence voire à la délinquance. Pour cette raison, le rôle des éducateurs restera essentiel et indispensable si l'on ne veut pas laisser les pratiques anti-démocratiques, à travers les médias en particulier, marquer de façon durable les enfants et les jeunes.

■ ***Maurice Corond***
Secrétaire du conseil scientifique des Francas

1 - Roger Gal, professeur de philosophie, militant pédagogique, grand commis de l'Etat, collaborateur de Jean Zay, de Langevin, Wallon et Monod avant la deuxième guerre mondiale.
2 - Il existe une fédération internationale des villes éducatrices : http://w10.bcn.es/APPS/eduportal/pubPortadaAc.do



Le centre de loisirs et les parents : quelles relations ?

Dans le cadre d'un contrat d'objectifs triennal 2003-2005 entre la CAF du Var et les Francas de ce même département, une recherche-action [1] se donnant comme objectif de construire une relation avec des parents à partir du centre de loisirs, a permis de poser des repères méthodologiques expérimentés actuellement dans six centre de loisirs.

Un projet de « prise en compte des parents » doit être élaboré par les équipes pédagogiques. Trois principes généraux sous-tendent son élaboration. Tout d'abord, ce n'est pas au centre de loisirs (CL) de prendre en charge l'ensemble de la question de l'accompagnement de la fonction parentale. Ensuite, le CL doit être positionné comme l'un des outils d'une politique éducative et sociale locale. Enfin les CL doivent investir deux thématiques : sensibiliser les parents aux enjeux éducatifs et sociaux du temps libre, et devenir un lieu ressources pour aider les familles dans l'organisation des loisirs de leurs enfants.

Ces positionnements sont du ressort de l'organisateur et du directeur.

Des repères méthodologiques pour agir

Cinq étapes ont été imaginées, déclinées et articulées pour structurer un projet de « *prise en compte des parents* », sous la conduite du directeur.

L'organisateur et le directeur formalisent l'ambition du projet, autrement dit choisissent sa dimension éducative. Il s'agit de définir à quels parents on veut s'adresser : ceux dont les enfants fréquentent la structure et ceux dont les enfants ne la fréquentent pas.

Un mini diagnostic local relatif aux familles du territoire d'influence du centre est réalisé par le directeur.

S'il le souhaite, il peut être accompagné d'animateurs pour élaborer des objectifs spécifiques. Il ne s'agira pas, sauf situation particulière, d'avoir une visée éducative sur les parents. L'équipe pédagogique n'aura pas à se positionner en expert ou en conseil comme si le directeur ou les animateurs savaient ce qui est bon pour les parents et leurs enfants.

Les animateurs accompagnent le directeur sur la quatrième étape. Ils s'appuient sur un socle de six éléments structurants pour construire le projet. Six entrées ont été identifiées à partir desquelles des actions pourront être imaginées en fonction du contexte et de l'ambition retenue : accueil, convivialité, information, orientation, consultation et concertation.

Enfin, l'équipe imagine des actions pour chacune de ces six entrées :

Les entrées	Thèmes des actions
Accueil	Signalétique, modalités d'inscriptions ; modalités de premier accueil, mode de relation ; espaces réservés aux parents ; disponibilité du personnel, modalités d'approche des parents ne fréquentant pas la structure…
Convivialité	Pour tisser des liens, passer de bons moments : fêtes, repas… Pour valoriser les parents et le CL : journées porte ouverte…
Information	Parents destinataires d'information : photos, affiches, journal, site Internet, réunions Parents producteurs d'information : ils apportent leurs connaissances : articles, conférences, ateliers…
Orientation	Fonction « ressource » du CL : quelle offre de loisirs ou culturelle sur le territoire pour les enfants, comment répondre aux questions des parents par rapport au temps libre ? Quel accompagnement ?
Consultation	Recueillir l'avis : boites à idées, questionnaires, interviews, rencontre avec des parents ne fréquentant pas le CL, conseil consultatif…
Concertation	Associer aux décisions : conseil de parents, « collège » de parents, assemblée décisionnelle…

Pour chacune de ces actions, bien préciser à quels parents elle s'adresse : ceux dont les enfants fréquentent le centre ou ceux dont les enfants ne le fréquentent pas.

■ ***Geneviève Yvon,***
chargée de mission aux Francas du Var
gy.francas.var@wanadoo.fr

1 - L'ensemble de la réflexion et des propositions est disponible sur http://perso.orange.fr/francas83





© Espace Coluche

Le jeu est source de plaisir pour l'enfant. Cela l'aide à grandir, à bâtir sa personnalité et lui permet de mettre en pratique et d'appliquer plusieurs savoirs qu'il aura appris ailleurs.
Les jeux et jouets, matériaux utilisés comme sollicitation à la mise en jeux, sont de bons outils d'animation, d'observation et de connaissance de l'enfant par l'adulte. Ce sont également de bons supports pour l'enfant qui se réapproprie, à son rythme, des enseignements et des acquisitions qu'il aura vus à d'autres moments (à la maison, à la crèche, à l'école, au centre de loisirs…).

Toutes ces affirmations préliminaires font partie des idées que les différentes ludothèques défendent par leurs actions quotidiennes. Une ludothèque est une structure d'accueil spécialisée dans le jeu et le jouet. Celle-ci peut être fixe ou itinérante (c'est ce que l'on appelle un ludobus) et sa vocation est de démocratiser la pratique du jeu par des animations jeux ou par un prêt de jeux et de jouets.

En tant qu'animateur j'ai eu l'occasion d'animer de nombreuses séances à la Ludothèque Municipale de la Ville de Genlis. Ces moments m'ont permis de prendre conscience qu'il est essentiel chez l'enfant, mais aussi chez l'adulte, de jouer.

La ludothèque Espace Coluche est une salle 60 m^2 avec 700 jeux et jouets. Cette structure, entièrement dédiée au jeu, travaille avec différents partenaires comme les relais assistantes maternelles, les haltes-garderies, les écoles maternelles et primaires, les collèges, les centres de loisirs, les familles, les maisons de retraites…

Développer des connaissances et des compétences par le jeu



© Espace Coluche

À chaque âge ses jeux

Les enfants âgés de trois ans à six ans jouent beaucoup aux jeux de symboliques tels que les dînettes, les poupées, les fermes avec les animaux… Ces activités l'aident à prendre conscience qu'il existe et que les autres existent également. Par ces jeux de « faire semblant » ils s'identifient à quelqu'un (maman, papa, docteur, maîtresse…). Sur un centre de loisirs, il est possible d'aménager des espaces dédiés à ces types de jeux.

À cet âge, l'enfant à besoin également de travailler la motricité afin de l'acquérir correctement. Cela peut se traduire par la création d'un espace de motricité sécurisé (petit tapis pour éviter des chutes sur le sol) avec des petits modules en mousses, des tunnels de motricité, des petits parcours où il faut monter et descendre…

Enfin il est possible dès trois ans de s'amuser avec des jeux ayant des règles simples.

À partir de six ans, il est possible de jouer à des jeux plus élaborés. C'est à partir de cet âge que les enfants découvrent les premiers jeux de société stratégiques et autres jeux de cartes. Le premier permet de développer différentes compétences transversales chez l'enfant : apprendre à communiquer dans un contexte défini par la règle du jeu, élaborer une stratégie pour gagner en coopérant ou dans un cadre compétitif… Les jeux de société ont très souvent différentes thématiques comme la citoyenneté, l'environnement, les animaux, les saisons… pouvant s'intégrer dans un projet plus vaste.

Enfin pour les préadolescents et les adolescents, leurs choix se tournent plus vers les jeux compétitifs. Ils ont besoin de rentrer en confrontation avec les autres et de s'affirmer au sein du groupe. Ils jouent aussi bien aux jeux de cartes qu'aux jeux stratégiques sur plateau.

■ ***Rachid Ouadi,*** Espace Coluche de Genlis
Rach_ouad@hotmail.com



© AD 46

Diversifier
les propositions éducatives

L'école de Cazals, situé sur le Pays Bourian, fonctionne en Regroupement Pédagogique Intercommunal (RPI) et accueille 140 enfants. Depuis septembre 2006, l'association Bambin'ado, adhérente aux Francas du Lot, s'est lancée dans une belle aventure : l'ouverture d'un CLAE (Centre de Loisirs Associé à l'Ecole), le premier du département !
Le directeur du Centre de Loisirs, Franck Audouy et la vice-présidente de l'association, Mme Sadek, ont répondu aux questions de Stéphanie Jacquez.

Pourquoi avoir décidé de mettre en place un CLAE ?

Il y a eu sur le territoire, avec les différents partenaires, une véritable réflexion sur une politique globale d'éducation pour l'enfance et la jeunesse. L'association Bambin'ado proposait déjà plusieurs types d'accueil : une crèche parentale, un Relais Assistantes Maternelles, et un Centre de Loisirs Sans Hébergement (CLSH). Il ne manquait qu'un CLAE ! La structure a la volonté d'être un acteur privilégié dans l'accompagnement de l'enfant dès son plus jeune âge et d'offrir un accueil de qualité, au plus près des besoins des enfants et des parents. La commune qui gérait jusqu'alors la garderie a saisi tout l'intérêt de cette création et a pleinement participé à la réalisation du projet par la mise à disposition des nouveaux locaux de l'école et du personnel. Nous faisons appel également, en complément de l'équipe d'animation (huit personnes), à des intervenants pour des activités spécifiques tout au long de l'année (ludo gym, musique, poterie...) avec l'idée de faire découvrir aux enfants des animations nouvelles. Maintenant, il s'agit de développer encore d'avantage les projets avec l'équipe enseignante. À la fin de l'année scolaire, nous ferons le bilan avec la possibilité d'un développement sur les autres écoles du RPI et sur l'autre RPI du territoire.

Marie-France, Elisabeth, Sylvia et Laurence travaillent à l'école, comme ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelle), ou à la garderie. Aujourd'hui, elles sont aussi animatrices.

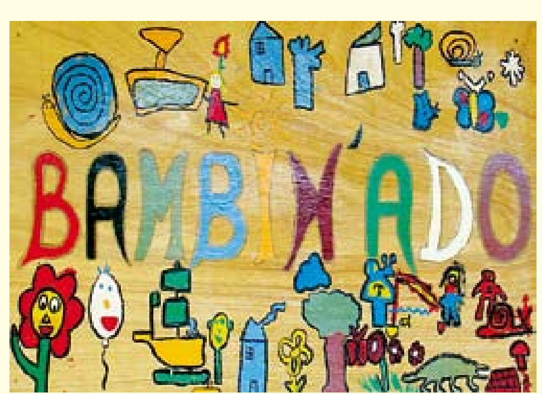
Depuis l'ouverture du CLAE, qu'est-ce qui a changé ?

Les parents sont enchantés car le CLAE apporte plus de souplesse, des plages horaires plus grandes et plus de choix d'activités pour les enfants. D'ailleurs des enfants viennent aujourd'hui au CLSH depuis le CLAE mais ils n'en auraient pas eu l'idée avant. Le CLAE a permis de faire tomber les barrières entre nous. Par exemple, dans la salle utilisée par l'association dans le cadre du CLAE, on y trouve la photocopieuse de la mairie et la bibliothèque de l'école ; tout est mutualisé. Les enseignants passent plus de temps avec nous et nous avons une heure par semaine de réunion d'équipe avec les animateurs. Tout cela amène plus de cohérence dans la journée de l'enfant.

Et pour vous, qu'est-ce qui a changé ?

Cela nous remet en question dans nos pratiques. Quand Franck nous a dit qu'il fallait passer le BAFA (Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur), nous étions un peu inquiètes, nous ne pouvions pas partir nous former. Les Francas du Lot ont organisé une session BAFA dans l'école pendant les vacances d'automne. Quinze personnes du territoire ont pu ainsi se former. Cela nous a permis de prendre confiance en nous, de mieux nous situer dans notre rôle d'animateur et de nous apporter des ressources pour mieux agir en équipe et avec les enfants. Cela nous a donné envie de continuer. L'année prochaine, nous irons sûrement faire notre troisième stage en internat.

■ ***Stéphanie JACQUEZ***
francas46@francasmp.com



© AD 46

> **“ Les enseignants passent plus de temps avec nous et nous avons une heure par semaine de réunion d'équipe avec les animateurs. Tout cela amène plus de cohérence dans la journée de l'enfant. ”**

Les jeunes, acteurs départementaux

C'est en 1999, alors que les Francas redynamisent le réseau des conseils municipaux d'enfants et de jeunes du département, que le président du conseil général (CG) et son cabinet réfléchissent à la création d'un conseil départemental de jeunes.

Ce projet voit le jour en 2001. Le Conseil Départemental Junior (CDJ) regroupe les élèves de 5e ou de 4e, élus des collèges volontaires, publics ou privés. Ses principes et finalités sont de trois ordres : apprendre les règles de la vie publique, prendre conscience de l'intérêt général, participer aux processus de décision ; ouvrir un espace d'expression, de consultation et de proposition des jeunes ; faire connaître aux jeunes leur département en tant qu'ensemble géographique, économique et humain.

Les jeunes (un titulaire et un suppléant) sont élus après une campagne électorale dans chaque collège pour un mandat de deux ans.

Le CDJ se réunit au moins deux fois par an en séance plénière et trois fois par an par commissions. Les rencontres ont lieu le mercredi toute la journée, les élèves étant dispensés de cours ce jour là.



© Marie-Elizabeth Fromental

« Le Conseil Départemental Junior (CDJ) regroupe les élèves de 5e ou de 4e, élus des collèges volontaires, publics ou privés. »

L'éducation nationale est le partenaire privilégié du CG et tient une place prépondérante dans la réussite de ce projet. Une personne est déléguée pour suivre tous les travaux réalisés et permettre le lien aux collèges. Un adulte volontaire de chaque collège est le référent du jeune et a pour mission de l'accompagner dans son rôle d'élu au sein du collège.

L'animation des commissions est assurée par des fonctionnaires du CG issus des différents services : sport, environnement…

Les Francas de l'Hérault ont été associés dès le début à la mise en place technique du CDJ eu égard à leurs expériences dans la citoyenneté des mineurs et la participation mais aussi pour leur savoir-faire en terme d'animation de jeunes. Ils accompagnent les animateurs de commission, leur donnent des techniques d'animation de groupe, les soutiennent dans la mise en place des projets des jeunes conseillers.

Des actions à l'intérieur de l'établissement

2005-2007 est le troisième mandat. Pour la première fois, ce mandat a un thème fédérateur : « *Bien dans mon corps, bien dans ma vie* ». Le CDJ regroupe 57 collégiens répartis en quatre commissions établies avec les jeunes lors de la première rencontre : bien dans mon assiette, bien dans mes baskets, bien dans mon collège, bien dans ma différence.

Ces quatre commissions ont présenté lors de l'assemblée plénière de juin leur objectif et des actions qui seront réalisées durant l'année scolaire 2006-2007. Un vote a permis de retenir trois actions sur cinq proposées dans chaque commission. Les juniors sont maintenant dans une phase d'élaboration des actions. Ils disposent d'un budget de 3 000 € par commission.

Cette année, la relation aux collèges sera renforcée en rendant les actions du CDJ plus lisibles par les collégiens. En effet, les jeunes conseillers se sentent souvent perdus parmi les autres élèves une fois les élections passées. Le soutien des référents est difficile car ils ont du mal à remplir leur rôle par manque de temps. Le partenariat avec l'éducation nationale est alors plus complexe.

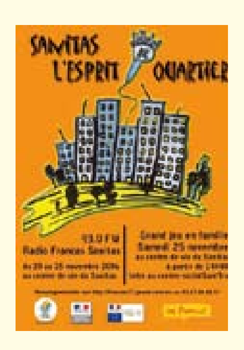
Pour remédier à cela, c'est dans les collèges que les actions seront réalisées. Ainsi, dans le courant de l'année 2006-2007, des repas culturels, des conférences sur la nutrition, des tournois inter-classes seront organisés, des panneaux d'information et d'expression, installés, et des bracelets pour la différence distribués.

■ ***Marie-Elisabeth Fromental***
fromental-me@wanadoo.fr

Pour voir la charte du CDJ : www.cg34.fr/jeunesse



© Marie-Elizabeth Fromental



Dès que les enfants sont devant le micro et que l'enregistrement commence, ils se mettent en condition : les phrases sont plus longues, construites, argumentées. Cette application de l'apprentissage de la langue, de la syntaxe est importante. L'expression est favorisée, la prise d'initiatives aussi.

C'est sur 93.0 FM que la semaine du 20 novembre les habitants du quartier de Sanitas à Tours ont pu profiter des programmes fait par eux et pour eux [1]. Dans la grille de cette radio temporaire, des plages étaient réservées aux enfants des écoles, collèges, lycées et centres de loisirs (CL). Le but : leur donner la parole autour de la Convention internationale des droits de l'enfant et de la Semaine de la solidarité internationale grâce à des débats, des lectures, de la musique…

« La radio est une activité rigoureuse ouverte à tous. En plus de pouvoir parler des droits de l'enfant, ils s'expriment également sur le projet annuel de leur structure. Par exemple, des élèves sont venus présenter un dossier fait avec la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, les Francas et les Centres sociaux. Le thème : une étude ethnologique de leur quartier sous forme d'interviews et de lecture du dossier. Cela leur a permis de travailler la lecture différemment : ils peuvent se réécouter, se corriger, revoir les textes.

Les émissions sont entièrement préparées et réalisées avec les enfants. Le conducteur (feuille récapitulant le déroulé des émissions) les aide à savoir qui prend la parole et quand, quels sont les enchaînements… Comme tout est établi d'avance, ils retrouvent confiance en eux. Dès que les enfants sont devant le micro et que l'enregistrement commence, ils se mettent en condition : les phrases sont plus longues, construites, argumentées. Cette application de l'apprentissage de la langue, de la syntaxe est importante. L'expression est favorisée, la prise d'initiatives aussi.

En amont la préparation est minutieuse, le côté technique est abordé, l'univers de la radio est expliqué, et les thèmes traités sont réfléchis avant. Il y a un réel objectif pédagogique derrière. »


© Dominique Lefilleul

Parler pour mieux écrire

Mickaël Huet est animateur départemental des Francas en Indre-et-Loire. Pour lui, permettre aux enfants et aux jeunes de s'exprimer par le biais de la radio est un très bon moyen d'aborder des sujets de société ou des programmes scolaires de façon différente. « Radio Francas Sanitas : l'esprit de quartier » en est un exemple concret.

Et les professeurs dans tout ça ?

« Il y a un important travail en amont. J'interviens dans les groupes d'enfants afin de leur faire découvrir la radio de façon technique mais aussi dans les contenus. Nous écoutons des émissions nationales ou ayant été enregistrées par d'autres enfants. Après c'est aux équipes d'animation des CL ou aux professeurs de faire les émissions, à leur façon. Nous restons en tant que soutien.

Lorsque des professeurs de collèges ou de lycées nous contactent, nous les formons sur une journée. Les apports pédagogiques, les enjeux de la radio, la définition du projet sont vus le matin et l'après-midi est consacrée à l'enregistrement d'une émission. Ils vivent ainsi la même chose que leurs élèves. La formation s'achève par une méthodologie de travail pensée pour les enfants.

La radio est un outil d'apprentissage comme peut l'être un exposé. Faire participer les enfants et les jeunes à ce genre d'animation leur permet d'avoir confiance en eux, d'apprendre et d'appliquer de façon différente la langue orale, d'aborder les techniques de ce média et ses méthodes, les oblige à être concentrés et attentifs à ce qui se passe. Et surtout, il naît une véritable solidarité et une entraide entre eux, avant et pendant l'émission. »

■ ***Nadia Astruc***

1 - Les émissions des enfants sont accessibles en mode podcast sur le blog : http://francas37.joueb.com





© CL de Charquemont

La ville de Sochaux, connue pour son équipe de football et ses automobiles, compte 4 500 habitants. Deux groupes scolaires se partagent les 450 élèves, de la petite section au CM2. Un centre de loisirs (CL) permanent (restaurant scolaire, mercredi, vacances) existe. Depuis trois ans, dans chaque école primaire, un accueil périscolaire du soir est animé par les Francas du Doubs. Patricia Schneider est la responsable des actions conduites par les Francas sur le territoire sochalien.



© CL de Charquemont

Au centre des préoccupations : les enfants

Camaraderie : Pourquoi l'accueil périscolaire se fait-il dans l'école plutôt qu'au CL comme auparavant ?
Patricia Schneider : C'est volontaire ! En concertation avec la municipalité, nous voulions offrir un service au plus près des besoins des familles et mieux nous ancrer à l'école. L'accueil du soir se fait « sur place », dans un espace spécifique (salles de classe désaffectées, rénovées et réaménagées) et un espace partagé (gymnase). Depuis ce changement, nous avons plus que doublé la fréquentation de l'accueil. Aujourd'hui, c'est 25 % à 30 % de l'effectif scolaire qui est présent chaque soir.

Camaraderie : Quelle est la relation avec les enseignants ?
P. S. : Très étroite, nécessairement. L'installation du périscolaire a fait l'objet de discussions avec les enseignants et les parents, notamment en conseil d'école. Nous avons été particulièrement précautionneux dans notre démarche, avec le souci d'articuler nos objectifs aux projets d'école. Actuellement, tous les acteurs éducatifs défendent la « valeur ajoutée » que représente l'accueil périscolaire dans l'école.

Camaraderie : Comment en arriver là ?
P.S. : Tout d'abord, bien définir la place respective de l'animation et de l'accompagnement scolaire. Une enseignante retraitée ou des enseignants de l'école prennent en charge successivement des petits groupes d'enfants pour les aider à réviser ou à apprendre leurs leçons. Ce moment est limité à une vingtaine de minutes par groupe, de façon à répondre à une attente particulière des familles mais en évitant de scolariser le temps de loisirs, de refaire la classe après la classe… Ensuite, organiser des animations attractives qui répondent aux besoins des enfants. Cela passe par une volonté sans cesse renouvelée des équipes de créer l'intérêt, d'être des partenaires de l'école, de proposer un véritable CL en soirée et pas seulement un service de garde.

Par exemple, nous prévoyons nos actions dans le cadre d'une thématique mensuelle (le mois du goût, le mois des Droits de l'enfant et de la solidarité, le mois des cadeaux et des activités manuelles, le mois des plantations et du jardin…). Nous proposons aussi des rendez-vous spécifiques lors d'un cycle de plusieurs soirées dans le bimestre : apprendre la prestidigitation, s'initier aux gestes de premiers secours, organiser un spectacle où l'on invitera les copains, les parents, les enseignants… Autant d'activités qui demandent un investissement sur un temps plus long que la seule soirée. Et puis, il y a toutes les activités où les enfants s'organisent entre eux : aller faire les courses à l'épicerie voisine, préparer la salade de fruits ou le gâteau d'anniversaire, mettre en place un temps de lecture et de présentation d'albums en direction des plus jeunes…

“ Actuellement, tous les acteurs éducatifs défendent la « valeur ajoutée » que représente l'accueil périscolaire dans l'école. ”

Camaraderie : Ces dispositifs périscolaires ont-ils un impact sur la réussite scolaire ?
P. S. : Sans doute ! En tous cas, ils ont un impact réel sur « l'estime de soi » que peut développer chaque élève. Et cela constitue une condition de la réussite.

■ ***Propos recueillis par Jean-Louis Schneider***
francas.doubs@fr.oléane.com



© CL de Charquemont



Dossiers pédagogiques

La Jeunesse au Plein Air (JPA) propose aux enseignants, ainsi qu'aux animateurs, deux dossiers-livrets pédagogiques d'éducation à la solidarité et à la citoyenneté.

En janvier 2007, la JPA lancera sa 62e campagne annuelle de solidarité pour aider les enfants à bénéficier de vacances et de loisirs éducatifs de qualité. Afin de préparer les enfants à cette mobilisation, pour la leur faire comprendre notamment, les éducateurs peuvent utiliser les idées d'activités proposées dans ces livrets.



Le premier est à destination des enfants des écoles maternelles et élémentaires. Le second vise les collèges et les lycées.

Les fiches de ces dossiers abordent les thèmes de la solidarité et de la citoyenneté. Elles ont été réalisées avec la collaboration de l'Anateep [1], des Ceméa [2], des EEDF [3], de Solidarité Laïque et de l'Unicef. Elles sont présentées sous une forme ludique et proposent également un travail plus soutenu de lecture et de réflexion. La fiche spécifique « Le puzzle solidaire » pourra permettre aux animateurs ou aux enseignants d'engager leurs groupes d'enfants ou classes dans la collecte nationale.



Deux façons de se les procurer :

- par téléchargement sur www.jpa.asso.fr
- en en faisant la commande directement auprès de la JPA, qui les fera parvenir gratuitement.

Notons que les précédentes éditions des dossiers pédagogiques sont aussi téléchargeables.

La JPA : 21, rue d'Artois – 75008 Paris – www.jpa.asso.fr

1 - Association nationale pour les transports éducatifs de l'enseignement public
2 - Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active
3 - Eclaireuses et éclaireurs de France

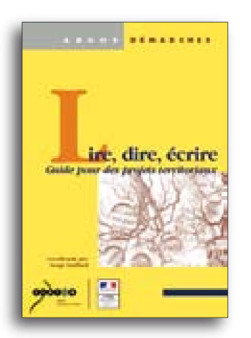
Incollables sur l'énergie

Vous vous intéressez à la gestion des énergies et à leur avenir sur la planète ? Vous désirez sensibiliser les enfants sur ce thème et leur faire intégrer des gestes élémentaires de respect de ces ressources ? Il en va de même pour des sujets comme le Moyen-Age, le corps humain, les chevaux, la justice… ? N'hésitez pas à vous procurer les brochures des « *Docs des Incollables* ». Elles s'adressent en priorité aux 10-14 ans, mais peuvent être utilisées par des jeunes plus âgés. Articles et schémas explicatifs, quiz, chiffres importants, autocollants pense-bête, tout est réuni pour traiter le thème en profondeur et le comprendre.
Les docs des Incollables – Editions Play Bac – 24 pages – 4,50 €

Nourrir le monde



Le jeu *Food Force* est désormais disponible en français. Conçu par le Programme Alimentaire Mondial, une agence de l'ONU, ce jeu vidéo simule la gestion d'une situation de crise alimentaire. À travers six séquences les joueurs sont impliqués dans toutes les étapes permettant de soutenir les habitants d'un territoire ayant subis une catastrophe : évaluation, transport, distribution de l'aide. Ce jeu s'adresse aux enfants de 8 à 13 ans. Le but : les sensibiliser à la faim dans le monde et à la solidarité internationale. Le chargement est gratuit mais un peu lourd.
En plus de la possibilité de jouer, un espace Actualités permet de se tenir au courant de ce qui est fait dans le monde pour lutter contre la faim, et un dossier est à destination des éducateurs intéressés pour mener une réflexion avec les jeunes autour de la gestion de l'aide alimentaire.
Food Force **– http://www.food-force.com/fr/**



Lire et écrire en centre de loisirs

Le réseau SCEREN-CNDP et le CRDP de l'académie de Créteil, des responsables des Ceméa, de la Ligue de l'enseignement et des Francas, ainsi que le Centre national de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, ont conçu un guide sur le thème de la lecture et de l'écriture. Cet ouvrage est destiné, entre autres, aux animateurs et à toute personne travaillant avec des enfants et des jeunes en dehors du temps scolaire. Il apporte une aide méthodologique et pédagogique afin de favoriser le développement de projets éducatifs autour de la lecture et de l'écriture. En plus d'un état des lieux des différents dispositifs, une liste de partenaires est présentée, des outils d'analyse et de questionnement préalables à toute action développés. Le dernier chapitre aborde concrètement les phases d'élaboration, de suivi et d'évaluation d'un projet.
Lire, dire, écrire, guide pour des projets territoriaux
Édition CNDP/CRDP – 120 pages – 12 €

Théâtre d'images



Un petit théâtre en bois dans lequel sont insérées des planches cartonnées rectangulaires… quoi de mieux pour raconter de façon différente des histoires aux enfants tout en les faisant participer ? Les *kamishibaï*, de *kami* qui veut dire papier et *shibaï* pour théâtre, sont conçus simplement : d'un côté, le dessin, que les enfants voient, de l'autre le texte du récitant. Il est possible d'ajouter des bruitages, des commentaires ou tout autre élément participant au conte. À ce jour 14 histoires sont disponibles. Certaines sont même déclinées en albums. Un outil pédagogique utilisable toute l'année, pour les jeunes enfants comme pour les plus grands !
Kamishibaï – édition Callicéphale – Tél. : 03 88 35 69 18
format : 12 à 16 planches de 37 x 27,5 cm – 68,60 €


© Centre de loisirs de Neuilly-Saint-Front

CITOYENS DU MONDE

Des souvenirs en commun

C'est avec l'accueil d'une jeune animatrice algérienne au CLSH (Centre de Loisirs Sans Hébergement) de Neuilly-Saint-Front, en août 2005, que le projet d'un échange interculturel est né. Juste après cet été 2005, des contacts ont été pris avec l'ALEJ (Association algérienne pour les Loisirs de l'Enfance et de la Jeunesse [1]) pour engager le montage d'un projet d'échange visant l'accueil d'un groupe de jeunes algériens à Neuilly-Saint-Front au cours de l'été 2006.

« Découvrir et explorer d'autres modes de vie, de pensée ; s'ouvrir à d'autres cultures ; développer des espaces de rencontres…

Ce projet a été aussitôt inscrit dans le cadre du Contrat Educatif Local que la commune porte depuis 1999 et s'est appuyé sur la structure du CLSH comme outil d'accueil physique et pédagogique. Des objectifs propres au projet d'échange ont complété les objectifs éducatifs du CL : découvrir et explorer d'autres modes de vie, de pensée ; s'ouvrir à d'autres cultures ; développer des espaces de rencontres reposant sur les principes de tolérance, de laïcité et de citoyenneté.

Sous la conduite de Karim, coordonnateur du Service Jeunesse, un groupe d'adolescents s'est ensuite constitué, décidé à s'investir dans ce projet d'accueil de jeunes algériens et à partager avec eux trois semaines de leurs vacances d'été. Mickaël, jeune animateur du CLSH, a rejoint ce groupe pour assister Karim dans l'encadrement du séjour prévu. Et c'est après plusieurs semaines de préparation en lien avec le Président de l'ALEJ, qu'une délégation de treize jeunes (six garçons et sept filles) accompagnés de deux animateurs est arrivée dans la petite commune de Neuilly-Saint-Front le 31 juillet 2006.

Hébergés dans le gymnase de la commune, équipement répondant aux besoins sanitaires et de couchage, les jeunes algériens ont bénéficié du centre de loisirs comme structure de base tout au long du séjour. C'est là que chaque jour pendant trois semaines ils ont retrouvé leurs hôtes français encadrés par Karim et Mickaël, pris leurs repas au restaurant du centre le midi, et utilisé la cuisine mise à leur disposition pour le petit déjeuner et le dîner gérés en autonomie.

Être ensemble au présent et au futur

La deuxième semaine du séjour s'est déclinée hors des bases du CLSH, autour d'un projet camping partagé avec des adolescents du centre de Villeneuve-Saint-Germain, commune dont les activités jeunesse sont gérées par l'association départementale des Francas de l'Aisne.

Tous les jeunes du projet camping, algériens et français, avaient déjà fait connaissance dès la première semaine à l'occasion d'une journée organisée par les adolescents de Villeneuve-Saint-Germain (accueil dans leur structure et jeu de ville dans la cité voisine de Soissons) et d'une sortie commune à Paris (découverte de la capitale, visite du Louvre et dîner Mac Do !).

De nombreuses autres activités et sorties ont été partagées par les jeunes des délégations algérienne et française : sorties V.T.T., activités scientifiques et techniques (fusées à eau, micro-fusées, informatique, vidéo), jeux sportifs, randonnées pédestres, soirées à thème, visite de Villers-Cotterêts, Château-Thierry, Reims et… journée à Disneyland !

Ce séjour s'est construit pour être vécu dans le plus juste équilibre possible entre les objectifs et les propositions d'activités des adultes, les initiatives des jeunes, leur adhésion et leur engagement dans le projet.

Deux cérémonies ont fortement marqué cet échange naissant :
– la réception officielle de la délégation algérienne dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville le 5 août. Le Consulat d'Algérie à Paris l'a d'ailleurs honorée ➔

… reposant sur les principes de tolérance, de laïcité et de citoyenneté. »

© Centre de loisirs de Neuilly-Saint-Front

> Ce séjour s'est construit pour être vécu dans le plus juste équilibre possible entre les objectifs et les propositions d'activités des adultes, les initiatives des jeunes, leur adhésion et leur engagement dans le projet.

de sa présence en mandatant deux consuls adjoints pour le représenter.
– La soirée d'adieux dans les locaux du syndicat d'initiative pour laquelle les jeunes de Villeneuve-Saint-Germain avaient fait le déplacement.

La présence des élus à chacune de ces manifestations a bien traduit la volonté politique de la commune engagée depuis plusieurs années dans un projet éducatif ambitieux mais aussi d'ouverture : celle du CLSH sur le territoire de la Communauté de Communes permettant l'accès au plus grand nombre de jeunes aux activités éducatives est depuis longtemps une réalité. La création, d'emblée, du projet d'échange international de cet été à un cadre dépassant la seule petite commune de Neuilly-Saint-Front montre la volonté d'ancrer solidement ce projet, avec le soutien des Francas de l'Aisne, pour inscrire dans le paysage de notre département, un échange interculturel riche et durable.

■ ***Gérard Pauget***
francas.aisne@wanadoo.fr

1 - Voir *Camaraderie* n°274, dossier Éduquer à la solidarité

Du nouveau en Roumanie

Mardi 17 octobre, l'avion se pose sur l'aérodrome de Timisoara par un éclatant soleil d'automne. Seize ans après mon dernier voyage en terre roumaine les choses ont, semble-t-il bien changé. Plus de couleurs sur les murs, dans l'habillement, une circulation dense, des voitures récentes, la présence importante des agences bancaires, les vitrines abondamment garnies de marchandises du dernier cri, les rues et les monuments publics bien éclairés la nuit, les trottoirs et les chaussées propres et bien entretenues, comme les routes principales… L'économie de marché a fait son œuvre et aussi, sans doute, l'Europe, dont le drapeau bleu étoilé est ostensiblement arboré sur les façades, dans les lieux recevant du public et sur ceux dont l'intervention, dans le cadre de programmes d'aide (PHARE [1]…) est signalée par de petits panneaux apposés sur ce qui a été ainsi financé.

Nous sommes huit Français, missionnés par Solidarité Laïque et originaires de l'association bretonne « Quimper – Santa Maria Orlea », de la Fédération des Francas et des CEMEA [2] Bretagne. Tous nous faisons ces constats et en ferons d'autres au long des journées passées à Timisoara et Deva. Nous sommes accueillis par nos partenaires associatifs locaux (la Fondation Conexiuni et l'association SCOP) ainsi que la représentante en Roumanie du Programme PROCOPIL [3]. Celui-ci doit financer les opérations de formation que nous devons déterminer pour les professionnels et les volontaires s'occupant d'activités socio-éducatives avec les enfants roumains. Nouveau métier (celui d'animateur, récemment inscrit au répertoire des métiers en Roumanie) nouvelles dynamiques à soutenir (l'engagement volontaire). Vaste programme, enthousiasmant et délicat : ne pas coller des solutions toutes faites, ne pas faire de colonialisme culturel, prendre la mesure des différences et des obstacles. Six jours après, la mission est accomplie. À présent il reste à avoir l'accord des financeurs et à réaliser ces actions très attendues par tous nos interlocuteurs. Il reste encore beaucoup à faire mais la motivation est là !

■ ***Jean-Paul Sposito,*** francas.gard@laposte.net

1 - http://europa.eu/scadplus/leg/fr/lvb/e50004.htm
2 - Centre d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active
3 - http://www.fonpc.ro/DOSSIERPROCOPIL.pdf



PARTENAIRES

L'Organisation Nationale de l'Enfance Tunisienne (ONET)

Elle fut créée en 1947. Son premier objet fut de se préoccuper des enfants musulmans sur quelques territoires de ce pays pas encore indépendant. S'étant regroupée avec d'autres associations ayant le même souci d'accueillir les enfants, l'ONET prend toute son envergure après 1972.



C'est aujourd'hui une organisation nationale dont les activités bénéficient à environ 350 000 enfants au travers des quelques 300 clubs animés pendant l'année scolaire, les colonies de vacances, les municipalités d'enfants et les patronages.
Ce sont pratiquement 17 000 adultes bénévoles qui encadrent toutes ces activités. Enseignants pour la plupart, ils prolongent leur activité professionnelle par un engagement de proximité « en complémentarité avec les efforts déployés dans la cellule familiale et les programmes scolaires ».
Le projet éducatif de l'ONET s'articule autour des fins visées par l'éducation (l'épanouissement de la personne et le sens des valeurs humaines), une participation à la construction et au développement du pays, une ouverture au monde et l'apprentissage au « sens critique constructif ».

L'ONET est membre de réseaux internationaux dont la Fédération Internationale des Échanges éducatifs d'Enfants et d'Adolescents (FIEEA) mais aussi du Conseil socio-économique des Nations Unies (membre consultatif), et du Conseil Arabe de l'Enfance. Ensemble, l'ONET et les Francas se sont engagés à revitaliser la FIEEA.

Les échanges de jeunes avec de nombreuses structures en Europe et sur le pourtour méditerranéen sont une des activités estivales. L'ONET souhaite resserrer ce type d'activité avec les Francas. Elle veut également organiser des visites d'étude avec des responsables de collectivités locales et d'associations sur des questions liées au temps libre des enfants et des jeunes.

■ ***ONET***
3, rue de Rome
1000 Tunis
Tunisie
Tél. : 00 216 71 258 575
00 216 71 258 278
Fax : 00 21671 351 947
E-mail: onet@planet.tn

ZOOMS SUR VOUS






PAYS DE LA LOIRE

Un rallye pas comme les autres !

La curiosité n'est pas un vilain défaut, c'est tout au contraire une véritable clef d'entrée pour découvrir le monde qui nous entoure. Mettre à profit le temps de loisir des enfants et des jeunes pour entreprendre des activités de découverte de l'environnement scientifique et technique, de l'environnement naturel, c'est s'engager pour que ne se crée pas un « tiers-monde de la connaissance ».

L'accès du plus grand nombre aux lieux de pratiques scientifiques voilà ce qui, à terme, devrait permettre de donner à l'espèce humaine les moyens de son évolution, de construire les bases d'un réel accès à la connaissance.



© D. Lefilleul

Les sciences et les techniques ne cessent de se développer et de modifier le paysage de la vie quotidienne. Les moyens de communication, de transports, la course à l'espace, le développement durable, la conservation des aliments, tout mène ou ramène à la science et à la technologie. Pour autant, chacun est-il en mesure de savoir, de comprendre, de s'approprier ces évolutions voire ces révolutions de nos modes de vie ?

La Fédération nationale et des associations départementales ont décidé cette année d'organiser un événement national. Le but : permettre à chaque jeune intéressé de pratiquer en même temps des activités scientifiques et techniques tout en utilisant les nouvelles technologies. Son nom : le Cyber R@llye Scientifique.
Chaque équipe de jeunes pouvait proposer un défi, et les autres équipes pouvaient le relever. Grâce à cette initiative, les enfants et les jeunes ont eu la possibilité de s'interroger sur ce qui les entoure, de répondre a des questionnements, de découvrir, de partager avec d'autres groupes leurs point de vue et leurs expériences en utilisant les moyens actuels de communication, notamment Internet et la messagerie instantanée. Les échanges se sont fait *via* le site des Francas.

Une forte participation

Les principes des défis étaient triples. Il s'agissait d'imaginer et de créer avec un groupe d'enfants ou de jeunes, un défi scientifique en rapport avec le territoire. Ensuite, il devait être mis en forme et en ligne sur Internet pour échanger avec d'autres groupes participant à l'opération. Enfin, l'objectif était de relever les défis mis en ligne par des groupes d'autres jeunes de leur âge d'autres régions, en utilisant Internet et en proposant des solutions en direct.

Dans les semaines qui ont précédé la *Fête de la science*, chaque équipe a pu être aidée dans la préparation de son défi par un scientifique ou un animateur.

Lors de cette semaine du 9 octobre dédiée aux sciences et aux technologies, ce sont 70 participants issus de neuf départements qui ont pu se défier, chercher, dialoguer autour d'énigmes concernant le sel marin, la boule de fort, la mangrove, l'informatique, les requins…

Toutes les équipes participantes ont reçu un prix : Prix national pour Clermont-Ferrand, Prix des jeunes scientifiques pour Andouillé et Amiens 2, Prix technologique pour Le Mans et Pellouailles-les-Vignes 2, Prix de l'originalité pour Quetigny et Brest, Prix de la justesse scientifique pour Angers et Changé, Prix du casse-tête pour Rennes et Amiens 2 et Prix de la pertinence territoriale pour Fort-de-France et Pellouailles-les-Vignes 1.
Rendez-vous l'an prochain !

■ ***Guillaume Galard,***
chargé de mission à l'Union Régionale des Pays de la Loire
ggalard@francas-pdl.asso.fr



Des droits et des devoirs

La journée internationale des droits de l'enfant a donné lieu cette année à l'organisation d'un forum à Montauban. À l'initiative des Francas et du correspondant du défenseur des enfants, différents acteurs, institutionnels, associatifs, éducatifs, sociaux, se sont réunis. Le sujet central : « *Les enfants ont des droits, mais aussi des devoirs* ». La convention internationale des droits des enfants énonce des droits universels pour les enfants et par là même le reconnaît comme une personne. De ce fait, chaque enfant citoyen, par son statut d'être vivant en collectivité, se voit appliquer des règles. C'est alors aux éducateurs, aux adultes, de présenter ce que cela implique, d'expliquer ce que cela veut dire… C'est par des exemples qu'un enfant comprendra que les devoirs qui lui sont imposés sont fondés sur le respect et l'exercice de ses droits. Différents ateliers ont visé à enseigner aux jeunes la façon de devenir des citoyens respectueux des obligations liées à leur statut.

Les Francas du Tarn-et-Garonne
6, rue Jeanne-d'Arc
82000 Montauban
Tél. : 05 63 66 49 06
E-mail : francas.82@wanadoo.fr

TARN-ET-GARONNE

LOT-ET-GARONNE

Conseillés et formés

Les jeunes élus du conseil municipal d'Agen ont participé en octobre à une formation dispensée par l'équipe locale des Francas. En poste depuis le mois de mai, ils ont assisté à un stage ayant pour thème « *la recherche de l'information, méthodologie de projet et communication* ». Le but : se sentir à l'aise lors de présentation et de défense de projets, rechercher et produire de l'information tout en s'appropriant son environnement. La session a été pensée afin de repérer comment les jeunes voient la citoyenneté et se l'approprient. Pour les 13-17 ans, un épanouissement personnel important est à noter après la formation, et ils parviennent mieux à concrétiser leurs objectifs. Cela leur permet aussi une prise de conscience des contraintes engendrées par leur place au sein du conseil des jeunes.

Les Francas du Lot-et-Garonne
70, avenue du Général-de-Gaulle
47000 Agen
Tél. : 05 59 66 97 78
E-mail : francas47@wanadoo.fr



DOUBS

Animation sportive

Tout au long du premier trimestre de l'année scolaire 2006-2007, les enfants présents les mercredi au centre de loisirs de Saint-Vit ont eu la possibilité de s'essayer à une multitude d'activités sportives. Plusieurs associations locales, du judo au modern jazz, en passant par la boxe, ont animé ces rendez-vous. Ces initiations ont pour but de permettre aux enfants la découverte de sports différents, tout en leur faisant connaître les associations de leur ville. Si l'un d'eux se rend compte de son attrait pour l'une des activités, il a ensuite la possibilité de s'inscrire à l'année pour la pratiquer. Une initiative à renouveler !

Les Francas du Doubs
12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard
Tél. : 03 81 99 87 00
E-mail : francas.doubs@fr.oléane.com

Action solidaire

Le CLAE (Centre de Loisirs Associé à l'Ecole) rattaché à l'école Pierre-Puel d'Onet-le-Château a organisé au mois de septembre, grâce aux bénévoles de l'association « *Le Pain de l'espoir* », une opération de sensibilisation au problème du gaspillage du pain, but de cette association présente sur le département depuis plusieurs années. Cela passe notamment par la récupération du pain non consommé auprès des collectivités, des grandes surfaces, des boulangeries, des particuliers, son séchage, et sa vente aux personnes possédant par exemple des animaux. Le produit de cette vente va essentiellement aux sinistrés de catastrophes naturelles. Un container a été installé pour récolter le pain de la cantine. Les animateurs espèrent étendre l'action aux autres structures Francas du quartier ainsi que la proposer aux parents.

Les Francas de l'Aveyron
14, rue de Loriots
12850 Onet-le-Château
Tél. : 05 65 67 31 00
E-mail : francas12@wanadoo.fr

AVEYRON



Lycéens et étudiants, salariés et demandeurs d'emploi peuvent désormais accéder à l'ensemble des informations sur les métiers, la formation initiale et la formation continue à travers un site Internet unique : www.orientation-formation.fr
Et si on se connectait ?

WEB TOUR

Sur le chemin de la formation

Ce nouveau portail a été conçu en partenariat notamment entre le ministère de l'Emploi, du travail et de l'insertion professionnelle des jeunes, et le Comité paritaire national pour la formation professionnelle (CPNFP). Il se définit comme le portail de l'État, des régions et des partenaires sociaux (Onisep [1], ANPE [2]…). Pas moins de 54 000 formations, 24 500 adresses et 132 branches professionnelles sont énoncées ici. C'est la mutualisation des ressources documentaires (Centre Inffo, Onisep, ANPE, CNFPT [3]) et leur mise en cohérence qui est à l'origine de cette performance.

Le but est de donner des clés à un maximum de gens à la recherche d'une orientation professionnelle. Ils doivent pouvoir accéder à des informations utiles et fiables pour s'orienter professionnellement à toutes les étapes de la vie. Cela passe soit par des contacts directs grâce à une banque de données croisée entre tous les acteurs impliqués, soit en indiquant les démarches à suivre.



© Dominique Lefilleul

Trois rubriques principales composent le site : « *choisir un métier* », « *s'orienter dans la formation* » et « *évoluer, changer de métier* ».

Pour la première, il s'agit d'aider à cibler ses domaines de prédilection, ceux qui intéressent le plus et pour lesquels nous sommes prêts à nous investir et à travailler. La recherche peut s'effectuer par nos centres d'intérêts, par domaine ou de façon libre en tapant des mots-clés. Dans les deux premiers cas, une liste d'items est proposée, permettant d'avancer rapidement dans sa recherche. Une fois que l'on a fait son premier choix, une liste de métier est proposée. Pour chacun d'entre eux, une fiche explicative présente la fonction, les études pour y arriver, les compétences nécessaires, les débouchés, les rémunérations possibles…

La deuxième partie vise davantage les personnes ne sachant pas trop encore vers quel domaine se diriger. Il s'agit là de choisir une orientation pour ses études ou pour débuter une formation continue. Un récapitulatif des diplômes est effectué, les contrats sont exposés, les aides et les spécificités inhérentes au public des 16-25 ans développées, les formations ou les bilans de compétences listés… Si l'on souhaite s'inscrire à une formation, ou si l'on veut rencontrer directement un conseiller de son territoire, il est possible d'en faire la recherche grâce à la base de données du site. Les formations sont répertoriées par domaine, par région et par niveau. Lorsque l'une des propositions nous convient, une fiche résume les détails pratiques : lieu de la formation, coordonnées de la structure…

> **« Trois rubriques principales composent le site : « choisir un métier », « s'orienter dans la formation » et « évoluer, changer de métier ». »**



Enfin, le dernier chapitre permet de « s'auto-évaluer ». Que l'on soit en activité ou pas, nous avons tous la possibilité de changer d'emploi ou de se faire aider pour savoir où l'on en est, de quoi l'on est capable, et ce qui nous conviendrait le mieux... C'est la raison pour laquelle divers bilans de compétence ont été créés, des congés de formation pensés, la Validation d'Acquis d'Expérience mise en place… Toutes ces possibilités sont répertoriées ici. À chaque fois, elles sont expliquées, décortiquées et les sites références pour s'inscrire ou demander plus de détails, listés.

Pas à pas

Sur la page d'accueil, un post-it nous permet d'accéder à la « recherche guidée », service très intéressant et clair.

À chaque nouvelle page, nous devons choisir la catégorie qui correspond à notre situation. Cela peut aller de « *Je recherche une formation* » à « *Quels sont mes droits selon ma situation ?* ». Plutôt que d'explorer nous-mêmes directement le site, cette option accroît la rapidité des recherches et cible précisément les pages sur lesquelles nous devons aller ou ce qui nous représente le mieux.

En résumé, nous pouvons dire que sur ce site, tout est fait pour que l'internaute trouve facilement les renseignements dont il a besoin, et ce, en quelques clics. L'ergonomie a été bien pensée et du début à la fin. Le portail ayant été réalisé grâce au travail commun de divers organismes du secteur de l'emploi et de la formation, nous pouvons dire qu'il ne doit pas exister aujourd'hui de site plus complet sur ces thèmes. N'hésitez pas à aller y jeter un coup d'œil, que ce soit pour vous ou pour l'un de vos proches, ce portail est une mine d'informations non négligeable !

■ ***Nadia Astruc***

1 - Office Nationale d'Information Sur les Enseignements et les Professions
2 - Agence Nationale Pour l'Emploi
3 - Centre National de la Fonction Publique Territoriale



Les droits de l'Enfant

Tous les ans, nombre de centres de loisirs se mobilisent pour proposer diverses activités aux enfants sur le thème de la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Il est une initiative qui existe maintenant depuis quelques années : le concours international d'affiches Agis pour tes droits. *Il est organisé depuis 1997 par l'Association Départementale des Francas de Seine-Saint-Denis avec le soutien du Conseil Général de Seine-Saint-Denis. Cette année, un partenariat renforcé avec la Fédération nationale s'est notamment concrétisé par l'exposition des affiches au Salon de l'Éducation. Si vous n'avez pas encore eu l'occasion d'y participer, Vincent, animateur aux Francas de Seine-Saint-Denis, revient sur les résultats de cette édition.*

Comme chaque année, l'association départementale des Francas de Seine-Saint-Denis publie l'agenda *Agis pour tes droits*. Comme toujours, celui de 2007 reprend les affiches lauréates de l'édition 2006 du concours d'affiches international. Cette fois-ci, ce sont plus de 13 000 participants qui ont fait entendre leurs voix au travers de 3 000 affiches sur le thème « *Et si on passait à l'action ?* ». Sur le plan quantitatif, ce chiffre constitue un record sans précédent mais c'est surtout l'expression d'une volonté partagée de transformer le monde en s'appuyant sur la CIDE et sur les droits fondamentaux qu'elle garantit aux enfants en qualité de citoyens.

Pour sa dixième édition, le concours conserve sa dimension de sensibilisation aux droits de l'enfant. Il s'est encore affirmé comme un espace privilégié d'expression, d'interrogation et d'interpellation, permettant de porter auprès du plus grand nombre les préoccupations et les rêves des enfants.

Mobilisons-nous tous pour les droits des enfants

La dynamique locale a été cette année plus forte que jamais puisque par l'intermédiaire notamment des associations départementales des Francas, 39 départements français et six pays (France, Inde, Mali, Maroc, Roumanie et Russie) se sont inscrits dans la dynamique du concours. Cette démarche de valorisation des droits de l'enfant se prolongera par le biais de l'exposition des 128 affiches lauréates qui va circuler sur tout le territoire pour amplifier l'écho des voix d'enfants. Chacune appartient à une catégorie. Nous classons les réalisations selon les âges des participants de façon à ce qu'ils aient tous les mêmes chances.

Avec ses 152 pages colorées, l'agenda *Agis pour tes droits* 2007 prolonge l'aventure en permettant au plus grand nombre de découvrir les affiches lauréates mais aussi de disposer du texte intégral de la CIDE, de repères historiques sur l'avancée des droits humains et de pistes pour passer à l'action.

Il est offert à tous les participants du concours et est également disponible à la vente auprès des Francas de Seine-Saint-Denis. Le bon de commande est téléchargeable sur : http://francasseine-saintdenis.joueb.com

■ ***Les Francas de Seine-Saint-Denis***
http://francasseinesaintdenis.joueb.com

au quotidien

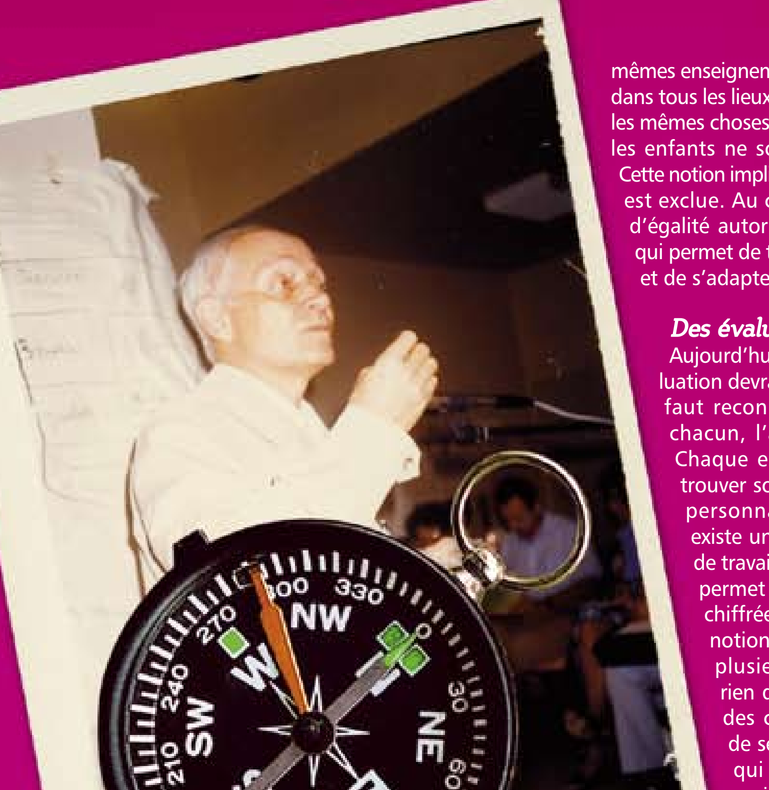
André de Peretti… J'avais déjà entendu ce nom mais je ne savais pas exactement qui était ce personnage ni ce qu'il avait fait de particulier. Après une conversation agréable, intéressante et enrichissante sur ce qu'il pense de l'éducation, je n'ai eu qu'une envie : dresser son portrait ! Une page de Camaraderie ne suffit pas, mais c'est déjà un début…

PORTRAIT

André de Peretti, donner confiance avant tout

Dès mon adolescence j'ai été très axé sur l'importance pour chaque jeune de prendre ses responsabilités scolairement, dans le travail, dans l'apprentissage de la vie et dans le contact avec les autres personnes. C'est la raison pour laquelle je me suis investi dans la vie de mon collège, de mon lycée, puis dans des mouvements de jeunesse. Lorsque l'on s'implique dans une cause, un travail, on se sent réconforté, encouragé à prendre encore plus de responsabilités pour aider les gens qui nous entourent.

Il faut écouter les enfants, les respecter, leur montrer qu'on les estime et qu'ils ont des capacités. Toute ma vie j'ai cherché à placer les jeunes au cœur de leur formation et à leur donner des responsabilités. Par exemple à seize ans, je rencontrais un grand professeur de la Sorbonne pour parler du Baccalauréat et de sa forme ; à Polytechnique, j'organisais des rencontres avec des écrivains importants de l'époque afin qu'ils interviennent dans des réunions pour les jeunes ; lorsque je fus fait prisonnier durant la seconde guerre mondiale, je donnais des cours de littérature dans le camp et j'écrivais une pièce de théâtre de résistance jouée à l'Académie Française !



Réfléchir à la formation

Dans les années 1950, j'ai été appelé par l'Education nationale pour construire un système de formation dans les domaines de l'information, des ressources humaines et des relations publiques. Ces cours étaient centrés sur les étudiants et visaient à éviter tout formatage ou totalitarisme. Je suis resté longtemps dans ce secteur de la formation pour les administrations françaises et les enseignants. Toutes tentaient de regrouper la co-formation et la co-construction afin d'encourager la participation des jeunes et de favoriser leur épanouissement. Je n'ai jamais séparé la pratique de la théorie ; pour moi, c'est la théorie qui doit s'adapter à la pratique. C'est en apprenant ensemble, par les autres, en ayant des responsabilités complémentaires que l'on avance.

Selon moi, l'éducation permet d'installer un climat de confiance à tous les niveaux. Le ministère doit faire confiance aux professeurs et vice-versa. Les systèmes d'inspection doivent accompagner, aider. Aujourd'hui, la formation professionnelle est une urgence car elle nous permettra d'ajuster notre système.

Nous ne devons pas oublier qu'il existe une variété de formes pédagogiques possibles. La pédagogie, les évaluations ne sont pas figées. Il faut savoir tenir compte des lieux, des individus et de leur complexité. Nous avons besoin d'apprendre avec les autres. Le mythe identitaire stipulant que tous les enfants vont recevoir les mêmes enseignements, au même âge, dans tous les lieux et qu'ils retiendront les mêmes choses est impossible. Tous les enfants ne sont pas identiques. Cette notion implique que la différence est exclue. Au contraire, la notion d'égalité autorise la différence, ce qui permet de trouver des solutions et de s'adapter.

Des évaluations ajustées

Aujourd'hui les systèmes d'évaluation devraient être adaptés. Il faut reconnaître la valeur de chacun, l'aiguiller et l'aider. Chaque enfant doit pouvoir trouver son équilibre, chaque personnalité s'exprimer. Il existe une variété de formes de travail, d'évaluation… qui permet de sortir des notes chiffrées à la française. La notion de moyenne entre plusieurs notes ne veut rien dire. Ce ne sont que des chiffres, des modes de sélections. Les jeunes qui font des efforts et qui ne sont pas récompensés se découragent. Mais les élèves, comme les parents, réclament ce système. Alors nous appliquons des normes sans laisser le temps à ceux qui ont des difficultés de trouver des solutions. Il faut sortir de la compétition systématique apportée par les contrôles continus et opter pour la coopération. Nous devrions faire comprendre à ceux qui ont des capacités supérieures qu'ils doivent aider les autres, et veiller à ce que les appréciations soient prudentes, encourageantes et ouvertes.

Pour moi la bataille continue : les IUFM (Institut Universitaire de Formation des Maîtres) doivent être des lieux d'épanouissement, avec pour but d'arriver à aider les enfants à avoir envie d'apprendre.

■ ***Nadia Astruc***